

## Homélie du 8<sup>ème</sup> dimanche, temps ordinaire (Année C)

Dimanche 3 Mars 2019

**Livre de l'Ecclésiastique 27, 4-7 / Psaume 92 (91) / Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens 15, 54-58**

**Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 6, 39-45**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole :  
« Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ?  
Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître.  
Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère,  
alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ?  
Comment peux-tu dire à ton frère :  
"Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil",  
alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ?  
Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ;  
alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. »  
Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ;  
jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit.  
Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit :  
on ne cueille pas des figes sur des épines ;  
on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces.  
L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ;  
et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais :  
car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur.

## Homélie

L'évangile de ce dimanche est un extrait des réflexions qui, chez Luc, suivent les Béatitudes. Présentées comme un enseignement adressé aux *disciples*, elles esquissent la silhouette du disciple idéal. A l'aide de mini-paraboles, deux aspects du disciple idéal sont mis en valeur dans cet extrait : sa générosité et son jugement.

Sa générosité. Le bon disciple veut soulager son frère qui a une paille dans l'œil. Il veut l'aider à voir clair et, pour cela, enlever la paille qui gêne, brouille la vue et fait mal. Mais il ne se rend pas compte que, lui, c'est une poutre qu'il a dans l'œil et qu'il n'y voit pas du tout : parabole de l'aveugle qui veut guider un autre aveugle. Nous avons tous connu cette situation : quelqu'un prétend nous aider, sans se rendre compte qu'il en est incapable. Et nous avons pu être aussi dans la situation du prétentieux dont la générosité est aveugle. Il y a des conditions à la générosité, notamment celle de sortir de l'aveuglement prétentieux, ce qui consiste d'abord à en prendre conscience. La générosité, pour être efficace, a besoin d'être formée, car le *disciple n'est pas au-dessus de son maître, mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître*. Être au-dessus du maître, c'est prétendre savoir sans avoir appris. C'est avoir une poutre dans l'œil sans s'en rendre compte. La générosité s'apprend dans l'humilité, pour devenir clairvoyante comme celle du maître.

La générosité du disciple est liée à la qualité d'un jugement fondé sur l'expérience. Être généreux suppose de savoir juger du bon et du mauvais. Parabole de l'arbre et de son fruit. Savoir reconnaître l'arbre à ses fruits. Réalisme qui sait trouver ce qu'il cherche où il faut : un bon fruit sur un bon arbre. Comment savoir si un arbre est bon ?

### **Centre spirituel du Châtelard**

A son fruit. Mais comment savoir si le fruit est bon ? En le goûtant.

Par l'expérience et ses effets. Il en va de même dans les relations avec autrui.

Le bon disciple est reconnu aux bons effets de son comportement, de sa présence et de sa parole. Sa bonté est comme un débordement de son être, intimement référé à la bonté de son maître, Jésus. La bonté du disciple révèle la bonté du maître, comme la bonté du fruit révèle celle de l'arbre.

Bref, le disciple idéal a une générosité formée dans l'humilité et un jugement fondé sur l'expérience, le tout reçu de son maître.

En parlant de cette façon, Jésus s'adresse à ses disciples comme un maître de sagesse qui reprend des enseignements traditionnels de la sagesse biblique (cf. 1<sup>o</sup> lecture tirée du Siracide : *on juge l'homme en le faisant parler. C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre...*).

Or, cette sagesse va au-delà d'un bon sens pratique pour bien se conduire dans la vie ; elle est davantage qu'un savoir-vivre qui serait comme une stratégie de comportement efficace avec autrui ; elle est davantage qu'une morale du comportement.

Notre évangile ne manque pas de relever que *ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur*, ce qui déborde de ce lieu intime à chacun où naît la parole. Ce que dit le maître Jésus à ses disciples *déborde de son cœur*, de ce lieu intime où il est uni à son Père. Il ne se contente pas d'enseigner, de faire un discours moral, **il parle**. Il révèle quelque chose de lui-même et de son Père ; il s'expose dans cette parole ; il invite à un acte de foi, à une écoute active, à une obéissance à l'Esprit qui s'incarne toujours dans des actes, des décisions et une manière de vivre au-delà du bon sens pratique et du savoir-vivre.

En esquissant la silhouette du disciple idéal (qui n'existe pas !), Jésus indique le chemin qui répond au don annoncé par les Béatitudes : le don du bonheur (Heureux ceux qui ...).

Comment être heureux ?

En acceptant d'apprendre à vivre de la générosité et de la bonté de Dieu, selon l'Esprit de Jésus, et non selon notre manière de voir et de penser. Cela se poursuit et s'achève dans la mise en pratique de cet apprentissage : une maison bâtie sur le roc, et non sur le sable. ... Mais ce n'est pas dit ici, c'est pour un autre dimanche ...

**P. Michel Kobik, jésuite**